

Prix Roger Pic 2016

Le Jury du Prix Roger Pic 2016, composé de Héloïse Conesa, Marc Le Mené, Chantal Nedjib, Gérard Uféras, Guy Seligmann, a décerné le prix à Pierre Faure (Hans Lucas) pour son portfolio *Les Gisants*.

Pierre Faure

Les Gisants

« Nous croisons tous des sans-abris dans les rues, mais que se passe-t-il dans les centres d'hébergement ? Cette question m'a poussé à entrer au Refuge. Dans un premier temps je me suis dit que je ne resterais pas plus de deux semaines, monotonie du lieu, hostilité de la part des hébergés. Au final j'y ai passé neuf mois, quotidiennement. Concernant les gisants j'ai d'abord pensé que je n'avais pas le droit de photographier ces hommes allongés, qu'il ne fallait pas violer ce peu d'intimité. Et puis j'ai compris que ces moments résument leur existence : solitude, dénuement, délabrement du corps, et mort sociale. »

Ce travail a été réalisé entre mars et décembre 2013 dans les locaux du Refuge, plus grand Centre d'Hébergement d'Urgence de France (400 lits), situé à Paris.

Le nombre de sans-domicile a augmenté de 50% depuis 2001, atteignant le chiffre de 141 500 personnes, dont 30 000 enfants début 2012 (*Insee, 2013*). Même si l'Etat a fait un effort en ouvrant des places supplémentaires, le dispositif d'accueil d'urgence reste saturé à cause de l'explosion de la demande. Deux tiers des appels au 115 (samu social) restent sans réponse. La logique des plans hiver maintient les sans-abris dans un système de portes tournantes et d'hébergement de courte durée sans perspective d'accès au logement.

Le titre «Les Gisants» fait référence à la sculpture funéraire de l'art chrétien médiéval représentant un personnage couché généralement à plat-dos. Le mot «gisant» vient de gésir «être allongé». La représentation du défunt le place dans une sorte de mode transitoire, ni mort ni vivant, mais irrémédiablement tourné vers le ciel. Le gisant recouvre également une symbolique liée au pouvoir ; l'objectif de ces statues est, à l'origine, de rappeler le défunt au souvenir des vivants.

Pierre Faure est né en 1972 à Nice et vit dans les Yvelines. Il a étudié les sciences économiques. Il produit d'abord un travail dans lequel l'abstraction et les évocations organiques occupent une place centrale (séries *Rhizomes, Plis, Palimpsestes*) ; des séries qui interrogent le regard du spectateur et jouent avec les notions d'échelles et de perspective. Il aborde également la question sociale en réalisant un travail d'immersion au sein d'une communauté Roms d'Ile-de-France (2011-2012). En 2013 et 2014, il s'intéresse à la vie de personnes en grande précarité accueillies en centre d'hébergement d'urgence et tente de saisir dans ce quotidien les figures d'une humanité blessée. En parallèle à ces travaux, il poursuit depuis 2010 une série sur les arbres urbains, interrogeant la place du vivant en milieu urbain. Pierre Faure est membre du studio *Hans Lucas*.

Exposition
du 9 juin au 7 octobre 2016

Galerie de la Scam
5 avenue Vélasquez
75008 Paris
Métro Villiers / Monceau

Du lundi au vendredi,
de 10h-18h - Entrée libre

Information :

Pascaline Peretti
pascaline.peretti@scam.fr
www.scam.fr

Ont également été remarqués par le jury, les portfolios :

Capital (Capitale) d'**Arnau Bach** (VII Photo Agency/Mentor Program), 2014.
Produit avec le soutien du Prix Pierre et Alexandra Boulat 2013.

Epidemic (Epidémie, Terre des feux) de **Massimo Berruti** (Agence VU'), 2015.
Produit avec le soutien du Magnum Foundation Emergency Fund.

Depuis 1993, la Scam remet son prix photographique, le Prix Roger Pic, en mémoire de ce grand photographe et militant du droit d'auteur. Ce prix récompense l'auteur d'un portfolio photographique. Le regard humaniste et généreux de Roger Pic est à l'origine de ce prix.